

LE JOUR, 1954
30 DÉCEMBRE 1954

“UN DOUX DEVOIR“

... attristé, il qualifiait ainsi, cependant, l'hommage qu'il rendait sur cette page, à la mémoire d'un ami des plus chers.

Où est cette douceur pour moi, aujourd'hui qu'il s'agit de lui ; elle a toute l'amertume du désarroi et de la stupeur.

On admet difficilement qu'il n'apportera plus dans le cours personnel et public des actes de chacun de nous cette sage rigueur et ce sens de l'humain.

Il suffit de relire au hasard quelques-uns de ses textes pour être saisi par l'ampleur du vide qu'il laisse dans notre cœur et plus encore peut-être dans la conscience politique du Liban... Des "Entretiens de Patrice" de 1918 à ses derniers éditoriaux, quel éminent témoignage, d'un homme ayant hautement rempli ses obligations envers lui-même, envers les siens et envers la Cité. Toute une Ethique.

Et aussi, quel écho plus proche de son cœur froid ce matin que celui de ses propres paroles à la mort d'un ami :

“ C'est un grand cœur qui a cessé de battre ; c'est un foyer d'amour qui s'est éteint...

“ ... A un homme aussi pur il faut rendre témoignage. Son souvenir servira à d'autres, comme son exemple. C'est beaucoup de quitter ce monde dans cette bénédiction unanime, dans cette lumière sans ombre, dans cette prière...”

Camille ABOUSSOUAN